

Chronique d'un mercredi sur deux
HAPPY BIRTHDAY !

Bonjour les gens,

Aujourd'hui c'est mercredi. L'occasion de célébrer un anniversaire. Enfin, presque, parce que ce n'est pas réellement le bon jour, mais bon nous allons faire avec, et puis comme cela n'a pas débuté à une date très précise ce n'est pas très important.



Depuis quatre ans donc nous publions chaque mois un observatoire mensuel du dégroupage de Free. D'abord (et toujours) sur Frimousse.org et aussi depuis plusieurs années, déjà, dans notre rubrique du premier lundi du mois.

Cet observatoire a la particularité de ne pas se contenter de présenter l'évolution quantitative du dégroupage (le nombre de répartiteurs couverts, le nombre de DSLAM en service, la proportion de lignes dégroupables, ce genre de chose).

Certes, cette mesure est importante.

Elle permet de considérer l'évolution réelle du dégroupage, tant du point de vue géographique que du point de vue du taux de pénétration.

Mais, pour les 80 % et quelques de Freenauts déjà dégroupés (je ne compte pas les Aliciens, encore sur leur réseau propre, et significativement moins dégroupés que les Freenauts à ce jour :)), savoir que le département voisin a vu sa couverture étendue est, disons, d'un intérêt possiblement limité. Après tout, hein, une fois qu'on est dégroupé, on peut être légitimement tenté d'oublier un peu que tout le monde ne l'est pas. C'est humain.

Par contre, l'état qualitatif de sa connexion à soi, ça, ça peut importer plus.

C'est pour cette raison que l'outil que nous avons mis en place, Frimousse.org, avait dès l'origine pour but de mesurer principalement autre chose, c'est à dire l'aspect qualitatif.

Et c'est pour cela que l'observatoire mensuel du dégroupage produit donne, depuis ses débuts, un suivi de l'évolution qualitative, donc, du dégroupage, par département et par mois.

Car, s'il existait bien des mesures quantitative, il n'existait alors pas de mesure qualitative sérieuse publiquement et librement accessibles au propos des réseaux haut débits grand public en France.

En fait, aujourd'hui encore, c'est l'exception, les quelques autres mesures de qualité publiées de ci de là ne pouvant prétendre à être représentatives de quoi que ce soit (mesurer la qualité d'une poignée de lignes ne permet pas de déduire grand chose de significatif qui pourrait s'appliquer aux millions d'abonnés d'un fournisseur donné).

Et c'est dommage, de fait, que le réseau de Free soit le seul pour lequel ces informations soient disponibles publiquement. Car la qualité de service est un élément essentiel de choix. Ou devrait l'être, si ces informations étaient disponibles pour les autres fournisseurs.

[Chapeau au passage à Free pour avoir laissé son réseau non seulement découvrable, mais aussi mesurable qualitativement. C'est un choix conscient, et pas forcément toujours facile. Après tout, il peut être tentant de masquer ces choses et de dire « tout va bien dans le meilleur des mondes, faites-moi confiance ! ». C'est ce que font les principaux concurrents de Free et la plupart des FAI étrangers...]

Les quelques 11 millions de mesures mensuelles faites il y a quatre ans (chaque DSLAM et chaque passerelle, toutes les 15 minutes) se sont transformées aujourd'hui en plus de 50 millions de mesures mensuelles (vi, le milliard de mesures a été dépassé il y a quelques mois), évolution quantitative du dégroupage oblige.

Et cela nous a permis de suivre mensuellement, donc, l'évolution qualitative du réseau dégroupé de Free (pour le côté internet au moins, les aspects téléphonie et télévision étant plus difficiles à appréhender).

Et de publier tout cela. Mensuellement, toujours, et parfois dans des récapitulatifs trimestriels ou semestriels, selon le temps et l'occasion. Pour que le choix d'un fournisseur puisse être fait sur des bases objectives.

Pour fêter ces quatre ans, nous allons, à partir de ce mois faire évoluer l'observatoire mensuel, pour qu'il présente les mesures qualitatives sous un nouvel aspect (en plus de la présentation géographique actuelle, qui sera bien sûr conservée) : par créneaux horaires. Parce qu'avoir une idée plus précise de la répartition dans le temps des éventuels incidents, c'est important, aussi.

Vivement dans une quinzaine de jours (un poil après la prochaine chronique d'un mercredi sur deux :)) pour les premières images !

À bientôt,

Martin